

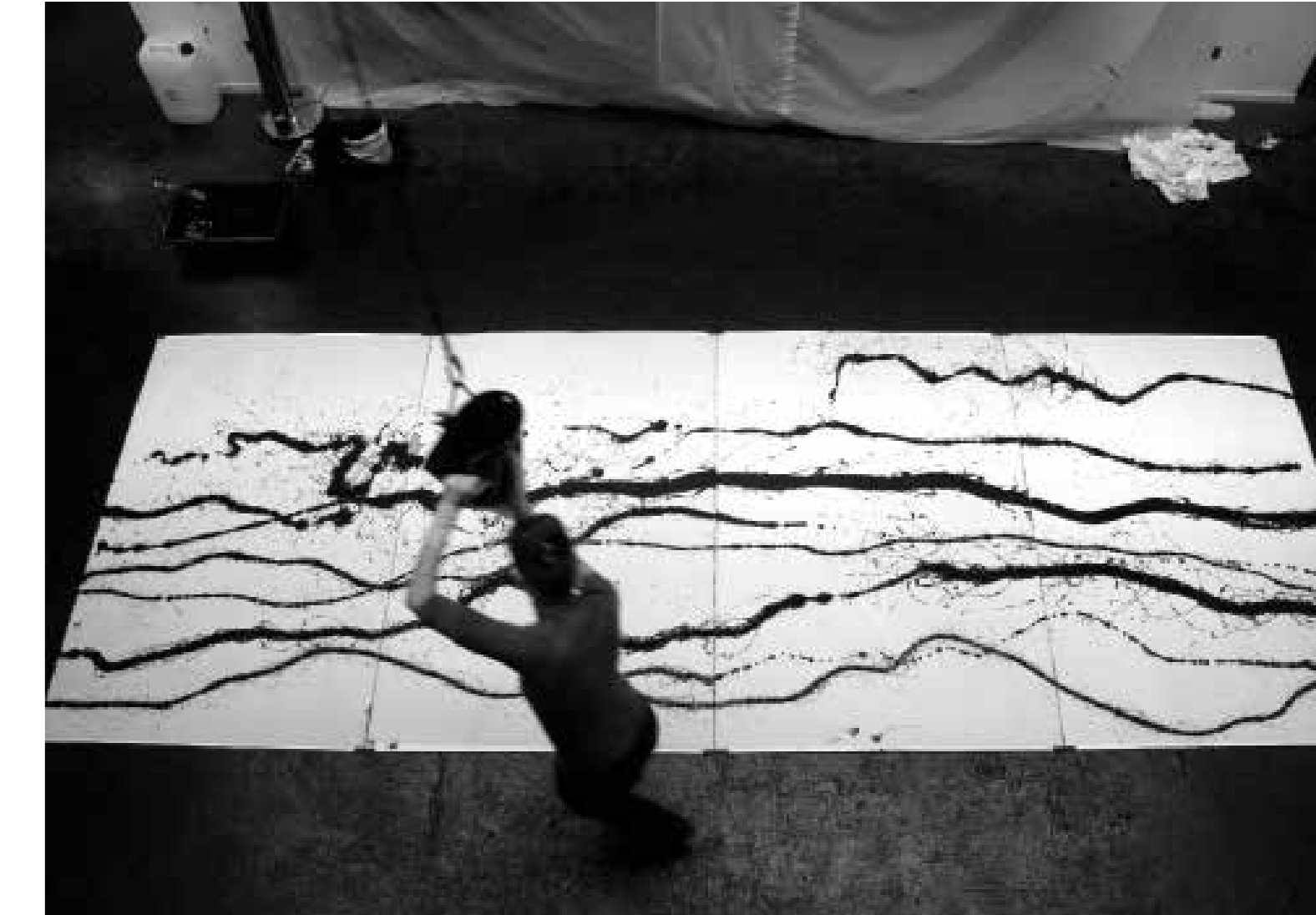
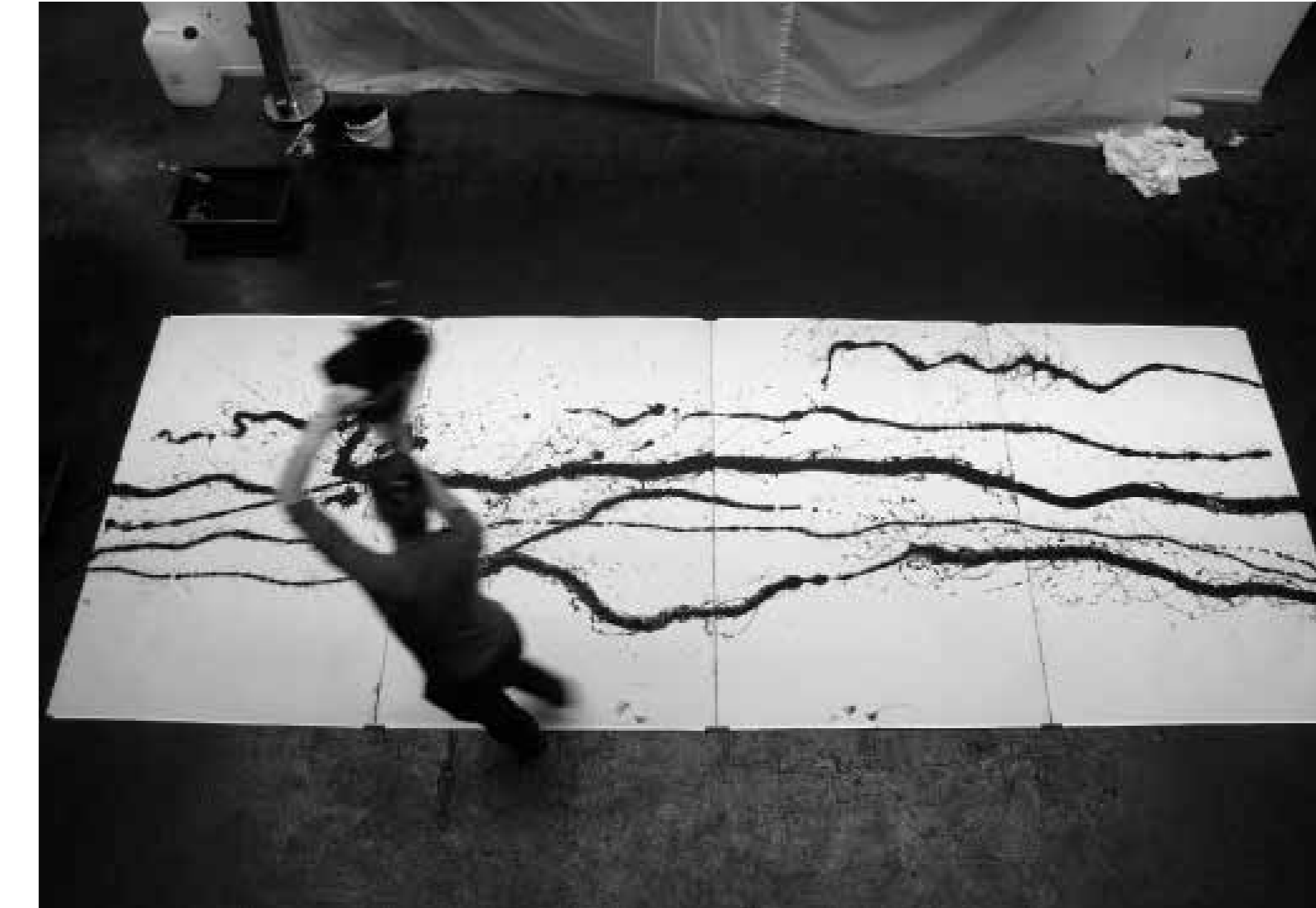
# 12 — le corps libéré

Forte de ses expériences et de ses réflexions sur la nature de l'écoulement de la matière picturale, Fabienne Verdier invente un second outil qui dématérialise le pinceau pour conserver uniquement la réserve intérieure de pigment fluide. Il ressemble à une poche à douille de pâtissier: une gorge en plastique pleine de matière acrylique, qui la conduit à se passer du pinceau et à marcher sur la toile en projetant la matière picturale directement sur le châssis: ce sont les *Walking / Paintings* («peindre en marchant»). Ces œuvres ont une dynamique proche de celle que l'on entrevoit dans les éclairs. Fabienne Verdier s'intéresse à la question de l'énergie vibratoire qui emplit ce que nous percevons dans le vide. La surface de la toile devient un champ d'énergie.



1

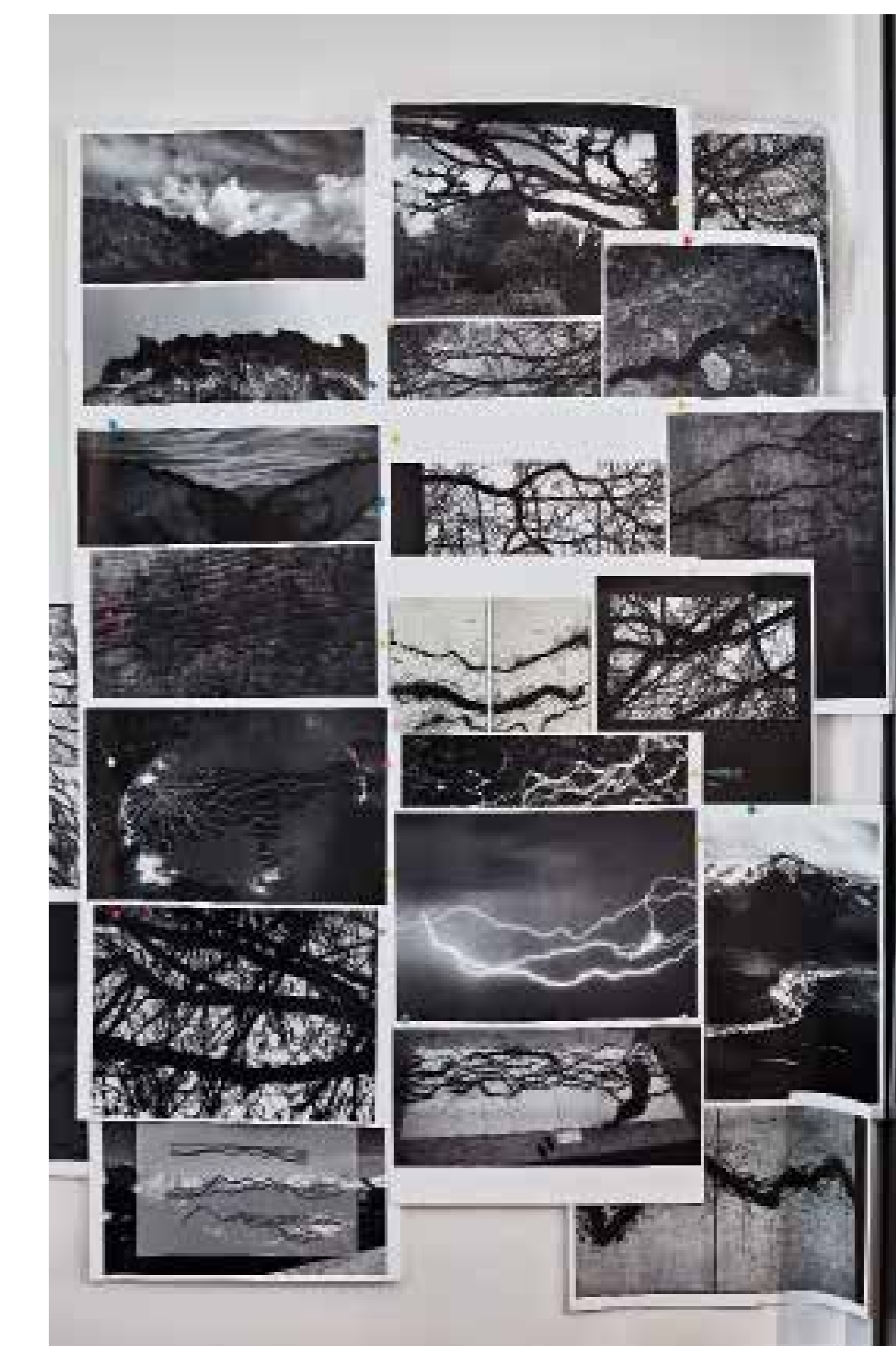
2-5



6



7



8

Mur de photographies dans l'atelier de Fabienne Verdier.  
[JS 2016]

1-2  
[DM 2006]

6  
Extrait du film  
*Walking / Paintings*.  
[AFV 2012]

3-5  
[DM 2006]

7  
[AFV 2012]

